

faire. L'acceptation unanime des Philosophes n'est pas une preuve invincible pour un Sceptique comme moi, ni pour quiconque connoit le génie des hommes, la force de l'imitation, & les progrès des erreurs épidémiques. Un de vos plus illustres disciples, dont je vous ai déjà parlé, exprimera ainsi ma pensée : *Ex iis ipsis, quæ primâ fronte certissima videntur omninò ac patentissima, & QUÆ RELIQUORUM OMNIUM PRO QUODAM VELUTI FIRMISSIMO FUNDAMENTO HABENTUR, non desunt, quæ (si rectâ rationatione uti libeat, ac præjudicia quadam seponere, quæ diuturnâ assentiendi consuetudine alius insederunt animo atque tenaciùs adhæserunt) non solùm non pro demonstratis, sed nec pro satis validè probatis haberi possunt.* Boscow. Diff. de Lumine pt. 1. n. 3.

NEWTON. Vous voulez donc tout de bon faire la guerre à un principe si applaudi, & lui disputer l'empire qu'il exerce dans tous les Systèmes Physiques.

MR. HUET. Non, je me contente d'en dire ma pensée. Les Sceptiques ne bâissent aucun Système; mais aussi n'en détruisent-ils aucun. Ils doutent. Je ne vous arrêterai donc pas sur ce point. . . . Vous avez bien fait de m'expliquer la nature de la force centrifuge. Car vous & vos disciples vous avez dit tant de choses de cette force centrifuge, vous en avez donné tant d'explications, vous lui avez assigné tant de causes, que je ne fais plus à quoi m'en tenir. Les uns l'ont identifiée à la force centripète; les autres l'ont confonduë avec la force tangentielle, qui devoit plutôt être la fille des deux. Je ne fais, si jamais Secte Philosophique changea plus souvent de langage que la vôtre.

NEWTON. Il faut bien quitter quelquefois un principe pour mieux défendre les autres; jeter à la mer quelques marchandises pour sauver le Vaisseau. Mais enfin tenez-vous-en à l'idée que je vous donne actuellement de la force centrifuge.

MR. HUET. 1^o. Il me semble ridicule de dire que Dieu ait donné aux Astres l'ordre d'aller en ligne droite, & qu'il ait donné commission au Soleil de les attirer pour les faire aller en ligne courbe; cela me paroît indigne de la simplicité des voies de Dieu,

O homines ad servilitatem paratos. Tac. L. 3. ann.

Voiez onze raisons de cette imitation servile dans la Rech. de la vérité, par Malbranche, L. 2.